Zeitschrift: Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

Herausgeber: Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker

Band: - (1948)

Heft: 98

Artikel: Indications des eaux thermales de Lavey-les-Bains

Autor: Petitpierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-930943

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

profondes, à raison de I degré par environ 30 m de descente dans le sol.

2. La minéralisation prononcée des eaux thermales (teneur en sulfate de calcium et magnésium), se fait en divers lieux, mais spécialement par le passage des eaux de surface au travers des bancs de trias à forte teneur en gypse.

Le professeur Lugeon a indiqué en plus:

Que la forte radio-activité des eaux démontre qu'elles reçoivent un apport d'eaux granitiques ou qu'elles lèchent quelque part ces roches reconnues pour contenir les sels de radium.

Des essais de coloration à la fluorescine ont aidé à énoncer comme suit l'hypothèse la plus probable de formation des eaux de Loèche: L'eau du pluie et de fonte des neiges qui ruisselle sur la chaîne du Torrenthorn et du Mayinghorn, traverse les couches de lias, puis de trias, se charge spécialement des sels minéraux de ces dernières roches et, descendant plus profondément, contourne vers le S—O le massif granitique imperméable. A ce contact, elle se charge encore des sels de radium de ces roches cristallines, puis ayant atteint une haute température à raison du un degré par 30 m de descente, elle remonte à la surface, en vertu du principe des vases communiquants, vers Loèche-Les-Bains, par un banc de calcaire fissuré qui, heureusement s'est trouvé sur son chemin. L'eau qui tombe sur les montagnes met au moins deux jours pour arriver aux thermes de Loèche-Les-Bains. Les sources de Loèche-Les-Bains sont au nombre d'environ 30 dont les 4 plus importantes sont captées; leur débit total est d'environ 2 millions de litres par 24 heures. La plus forte, la source St-Laurent, débite environ 900 litres à la minute, à une température de 51 centigrades, qui en a fait la source la plus chaude de la Suisse. Les autres sources captées ont des débits d'environ 100 lit.-minute avec des températures variant entre 34 et 48 degrés centigrades.

La température des sources est restée sensiblement constante depuis 1769, date du plus ancien mesurage connu.

On peut se faire une idée de la chaleur dispensée par les cinq plus grandes sources, si l'on calcule qu'il faudrait brûler annuellement 791 tonnes de charbon à 6000 calories pour dégager une quantité de chaleur égale.

Toutes ces sources sont réparties sur une ligne arquée d'environ 3 km. de longueur, en amont et en aval du village. Les supérieures jaillissent du roc en place, tandis que les inférieures doivent traverser le terrain glaciaire pour arriver au jour.

Les sources non captées sont essentiellement réparties dans le lit de la Dala, en amont du village, et leur température, très variable, oscille entre 30 et 45 degrés. Ces différences avec les sources utilisées sont dues, vraisemblablement, à des apports d'eaux superficielles par suite de l'absence de captages.

La composition des eaux, à peu près la même pour toutes les sources, est caractérisée spécialement par la forte teneur en sulfate de calcium et magnésie. La source St-Laurent contient, par exemple, 1,9 gramme de matières minérales par litre, ce qui, pour un débit de 900 lit.-min. représente par jour environ 2400 kg. de matériaux arrachés au sous-sol.

Il y a relativement peu de carbonate de chaux. D'autre part, les eaux sont fortement radio-actives.

En plus, traces de ions de: cuivre, barium, hydroarseniate, hydrophosphate, nitrate et fluor.

En 1904 et 1914 de nouvelles analyses ont été faites par les professeurs Gockel de Fribourg et Schweizer de Zurich spécialement pour le degré de radio-activité des eaux, qui a été trouvé égal, en moyenne déterminé à 1,9 degré Mache, chiffre deux fois plus élevé que celui du Fango de Bataglia.

Citons pour terminer le dernier alinéa de Mr. Chs. Girardet (Notes sur l'origine des sources thermo-minérales de Loèche-les-Bains):

Les objets découverts à Loèche-les-Bains dans quelques fouilles feraient remonter la découverte des sources thermales à l'époque de la Tène. Ainsi donc, les hommes des premiers siècles de notre ère auraient déjà joui des eaux merveilleuses, que des circonstances exceptionnelles ont fait surgir dans ce vallon de montagne. Et aujourd'hui encore, avec une régularité remarquable, elles fournissent l'eau chaude aux ménagères, chauffent les habitations et raffermissent la santé des hommes.

Indications des eaux thermales de Lavey-les-Bains

par Mr. le *Docteur Petitpierre.*

La source naturelle de Lavey attira d'abord les habitants de la région qui vinrent y tremper leurs plaies.

En 1833 un premier convoi de malades, conduit par un infirmier amena à Lavey des malades de l'Hôpital Cantonal. On y soigna d'abord des affections cutanées, des plaies atones, tuberculeuses ostéo-articulaires.

Lorsqu'on connait la composition de l'eau, on peut en contrôler les résultats, actuellement l'indication rhumatismale est la plus importante.

Il y a 15 ou 20 ans, on traitait encore des trajets de fistules tuberculeuses par désinfection au moyen de l'eau thermale; cette désinfection est remplacée aujourd'hui par la pénicilline.

Le puits débite 80 litres à la minute, le dernier tremblement de terre l'a fait doubler. Cette eau sort à une température de 48°. Outre le soufre, elle contient du brome, du magnésium, de l'iode et du manganèse. (11 unités mâche.)

La cure de boisson a toujours été pratiquée, l'eau thermale de Lavey est diurétique, facilement digérée.

La notion capitale, pour classifier les rhumatismes chroniques, réside dans la distinction des manifestations infectieuses de celles qui ne le sont pas.

Dans le dédale des affections rhumatismales, le médecin d'une station balnéaire a l'occasion de distinguer les différentes catégories de rhumatismes, et d'adapter à chacun le traitement le plus favorable.

La thérapeutique antirhumatismale suivra deux voies, selon que nous aurons à faire à des rhumatismes infectieux (arthrites), ou dyscrasiques (arthroses), ou ostéo - arthtopaties dystrophiques.

Les arthroses n'étant pas dues à une infection, mais à des causes mécaniques, le plus souvent liées à des troubles endocriniens, à la ménopause, à l'obésité, leur traitement s'adressera aux lésions d'usure ostéo-cartilageuse, ainsi qu'à la cause générale de l'affection.

La balnéo-thérapie, dans les arthroses, est surtout sulfureuse et saline, ou encore, utilise-t-elle des eaux indifférentes.

A Lavey, la cure de boisson sulfureuse a une importance considérable, permettant l'absorption du soufre sous une forme particulièrement favorable. La cure externe, composée de bains sulfureux, souvent additionnés d'eau-mère, comportera, toutes les fois que le malade peut le supporter, du massage, en particulier de la douche-massage, appliquée selon le système de Vichy.

Le bain d'eau sulfureuse éprouve plus que le bain d'eau ordinaire, on le donne à une température de 36 degrés.

Les eaux-mères proviennent des salines de Bévieux, à dose concentrée, elles sont indiquées dans un but résolutif.

Les bains de sable ont une action sédative et assouplissent les tissus.

Les traitements locaux chauds au sable, ou les enveloppements chauds à l'eau-mère, sont des adjuvants précieux. Nous y ajoutons souvent des applications d'ondes courtes. Les localisations les plus fréquentes des arthroses étant la colonne vertébrale, les hanches, les genoux, ces traitements locaux seront d'une application aisée.

Le massage localisé aux articulations atteintes sera surtout appliqué aux malades âgés, et à ceux qui ne peuvent supporter qu'une cure peu active. Pour les autres, nous utilisons largement la douche-massage générale, en insistant plus particulièrement sur les articulations malades, sans négliger la mobilisation sous la douche. Le traitement général stimulant et aussouplissant doit rester à la base de la thérapeutique balnéaire.

La goutte, rare actuellement, et les rhumatismes goutteux seront traités comme les athroses, mais avec une prudence particulière, en ce qui concerne le massage, surtout dans les cas faisant des accès aigus.

Les arthrites, en dehors de la cure balnéaire, constituent un champ vaste d'applications de traitements divers, puisqu'il s'agit de traiter la cause infectieuse, ou plutôt, de favoriser les défenses naturelles. Un caractère commun de ces infections est d'être en général atténuées, mal définies. Les infections focales du rhyno-pharynx et du tractus digestif sont parfois minimes. La preuve de leur rapport avec le rhumatisme n'est donnée que par l'amélioration de ce dernier, à la suite de traitements de l'infection focale. Il n'y a pas de limite nette entre les rhumatismes dus à une infection connue et ceux qui dépendent d'une autre qui reste cachée à nos investigations.

La diététique des rhumatismes infectieux, en général, ne doit pas être restrictive.

La physiothérapie des arthrites, qui sont le plus souvent des polyarthrites, diffère de celle des arthroses, en ce sens que le massage sera prudemment dosé.

Le traitement balnéaire à Lavey se compose de la cure de boisson naturellement, sur laquelle nous insistons encore plus que pour les arthroses, du fait de son action sur les affections des muqueuses, si souvent en cause ici. Les gargarismes et pulvérisations-inhalations seront de précieux adjuvants. Les bains sulfureux seront souvent additionnés d'eau-mère. Le sable chaud et les enveloppements à l'eau-mère seront faits avec prudence, pour éviter toute fatigue exagérée. Le massage, la douche-massage en particulier, sera réservé aux seuls cas suffisamment refroidis.

Le patient fera ainsi une cure reconstituante et résorbante, il aura l'occasion de faire tout ce qui est possible pour améliorer le fonctionnement de ses articulations au fur et à mesure que la douleur diminuera. L'amélioration débute par l'état général, alors que seulement plus tard les manifestations locales cèdent peu à peu.

Nous avons esquissé le traitement des arthrites et des athroses, car cela est plus démonstratif. Mais il reste les périarthrites, les tendopériostites (myalgies), les arthralgies, les névralgies, pour compléter les manifestations rhumatismales. On appliquera à leur égard les mêmes thérapeutiques. Il sera plus difficile de trouver quels sont les cas qu'il faut rattacher aux infections, et lesquels seront plutôt de nature diathésique.

La balnéothérapie sera surtout sédative dans les névralgies, les applications seront plus énergiques à l'égard des autres manifestations. La douche-massage et le massage seront souvent associés aux bains. Il ne faut pas craindre de provoquer, par la cure balnéaire, une certaine réactivation des douleurs. Le sable est souvent un bon sédatif des névralgies, et toujours des manifestations péri-articulaires.

Il faut insister sur le fait que le traitement général, plus encore que les applications locales,

doit provoquer dans l'organisme les manifestations de défense que nous recherchons.

Outre les applications thérapeutiques mentionnées ci-dussus, Lavey dispose de bains carbo-gazeux (simple ou salés, par adjonction d'eau-mère) et d'un appareil de lavages intestinaux (subaquales Darmbad). Les affections circulatoires et certaines troubles digestifs associés souvent aux affections rhumatismales pourront être ainsi traitées pendant la cure sulfuro-saline.

Parmi les autres indications de la cure de Lavey il faut citer les affections des enfants aux muqueuses rhino-pharyngées labiles, les lymphatiques, les adénopathiques qui réagissent favorablement à la cure sulfuro-saline en applications générales (bains) et locales (gargarismes, inhalations).

Les séquelles de phlébite et autres affections circulatoires (eau sulfureuse, eau-mère, bains carbo-gazeux), les séquelles inflammatoires gynécologiques, les infiltrations résiduelles des lésions ostéo-articulaires accidentelles trouvent dans l'association sulfuro-saline une thérapeutique résolutive efficace.

Considérations générales sur la formation professionelle du praticien de culture physique, du sport et du masseur en Amérique. — Le traitement des entorses

Par *Emile Kunz,* Professeur de culture physique.

D'une voyage qu'il fit en Angleterre et dans le Nouveau monde, M. Kunz nous a rapporté d'intéressantes observations surtout en ce qui concerne la science du sport et ce qui en découle.

M. Kunz a d'abord visité en Angleterre le Collège de Longborough qui est un centre universitaire d'éducation physique et physio-sportive, essentiellement britannique, l'Ecosse ayant son propre centre.

Londres posséde de grands clubs professionnels de foot ball qui ont leurs propres hôpitaux.

En Amérique, Springfield est un centre universitaire sportif où sont formés les professeurs de culture physique et les coatchs ou entraîneurs des Etats Unis.

Celui qui veut prendre là son titre de Docteur en Physiothérapie doit connaître 10 sports différents et en pratiquer au moins un à fond et être capable de l'enseigner. Les études, en vue du Doctorat pour lequel il faut présenter une thèse, durent cinq ans.

Un Hôpital, adjoint au Centre universitaire, est muni des installations récentes les plus perfectionnées. On est spécialisé là pour le traitement des entorses du genou et du cou de pied.

Les méthodes de traitement consistent surtout en bandages savants, traitements sous l'eau et application d'un liniment à froid. Les résultats sont surprenants, car, ces accidentés du sport doivent être remis sur pied en 4 à 6 jours. Pour cela, ils sont laissés dans leur élément, ils continuent à pousser le ballon pendant la durée de leur traitement si bien que d'une semaine à l'autre, guéris, ils peuvent immédiatement reprendre leur activité.

Les futurs entraîneurs ont un bureau de placement qui leur procurera un travail certain.

Causerie avec démonstration sur la méthode du Prof. Klapp

Par Mlle *M. Kunzler* à l'Ass. des Praticiens en Physiothérapie de Genève le 4 Décembre 1947.

Le Professeur Klapp fonda déjà avant la dernière guerre un Institut orthpédique à Berlin et un autre à Marburg, en Allemagne.

Son système se base sur les mouvements des quadrupèdes et des reptiles, car il avait observé que les animaux à quatre pattes ne présentaient pas de déformations de la colonne vertébrale.

La méthode de Klapp ne comporte pas d'engins, elle est purement active. Par la position quadrupède le corps est déchargé de son poids tout entier.

Les quatre points d'appui provoquent une suspension de la colonne vertébrale entre la ceinture pelvienne et la ceinture scapulaire. Dans cette position la colonne vertébrale est plus mobile, surtout dans les parties lordosées. Les corrections sont plus faciles et plus efficaces.

Cette méthode permet un travail individuel, elle s'adapte à tous les cas. Elle est applicable aux structures fortes comme aux faibles et aussi aux enfants. Elle est facile à apprendre et s'enseigne soit en leçons particulières, soit en groupe. Les exercices sont tellement variables qu'il est possible de les doser d'une manière très précise. Le gymnaste instructeur a toutes les possibilités de rendre les leçons intéressantes, en mimant les jeux des animaux, par exemple.